L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 73 rue du Charnpart.

NOUVELLE-ORLÉANS

VENDREDI, 28 NOVEMBRE 187[illegible]

De la Sériciculture en Louisiane.

Nous avons publié dans notre numéro du 5 octobre une lettre fort intéressante de M. [illegible] établi dans le Kansas et qui a grand encouragement une [illegible] avec le docteur Hall de Bayou Sara, pour propager dans le Sud l'élève des vers à soie et la culture du mûrier. Chez le [illegible] cette culture qui serait excessivement productive en Louisiane, et nous engageons nos agriculteurs à profiter de l'occasion qui leur est offerte par ces deux intelligents pour se procurer des mûriers et des graines de vers à soie. Voici une nouvelle lettre de M. Crozier qui démontre la possibilité d'élever des vers à soie en plein air dans notre climat.

Sibylle, Franklin Co, Kansas, Etats-Unis, 16 octobre 1879.

Monsieur,

Je suis [illegible] et curieux de connaître pour quand, que je n'en prenne de les occuper, on vous en remercians de tout mon cœur. Je viendrai à la Nouvelle-Orléans bien certainement pour avoir l'honneur et le plaisir de vous voir, et celui non moins grand d'être présenté par vous à mes [illegible] Louisianaises, dont les talents et l'affabilité proverbiales me sont connus.

Je vous remercie aussi de la petite notice [illegible] vous avez reproduite du Sentinel-de-Grand-Pélican, qui m'annonce le [illegible] et les encouragements suivis de mon [illegible] ami, le docteur Hall.

Laissez-moi maintenant vous entretenir la longue commencée dans votre numéro du 5 octobre et prouver à vos lecteurs, par des faits, qu'élever des vers à soie est la chose du monde la plus aisée et la plus facile.

Je suis un ardent [illegible] qui les vers-à-soie des [illegible] sont les plus économiques à élever, les plus [illegible] les plus grand résultat possible.—Soustes, quantité et qualité des cocons.

Mon économie : Plantez des mûriers qui produisent une livre de cocons, qui ne plus que prix de cette marchandise se vend [illegible] vendue 35 cents la livre ou 14 à 16 livres de feuilles, et non ceux qui [illegible] 40 à 50 livres de nourriture pour une livre de cocons faibles qui se vendent 25 à 30 cents la livre quand les élèves n'en trouvent pas d'autres.

Ma économie : Elevez ces belles races hâtives ou jaunes qui profitent] ces feuilles [illegible], dont la beauté et la [illegible] ont fait pendant et longtemps la gloire et la prospérité de la France, et [illegible] Lyon à la tête de l'industrie [illegible] du monde entier. Ceci est vrai, que depuis que les maladies [illegible] ont [illegible] les [illegible] races, et [illegible] les [illegible] italiens et français à élever les races robustes mais grossières de la Chine et du Japon, le prestige de Lyon s'est affaibli graduellement, et sa belle et brillante industrie semble menacée d'une décadence inévitable.

L'économie résidera encore en ceci, choix qui prospèrent si bien dans notre final essentiels, est que 10 livres de cocons frais font une livre de soie ; que cette livre de soie vaut 1[illegible] au moins de plus que les bonnes soies asiatiques, et [illegible] de la moitié plus que les soies de [illegible] provenant de la Chine ou du Japon et de l'Inde qui ont [illegible] la mode elle-même toute [illegible] qu'elle soit. Si vous ajoutez à cela qu'au lieu de 10, 17 à 20 livres de cocons du Japon et d'autres lieux sont nécessaires pour produire ces soies inférieures, dans [illegible] plus de 10 à 15, vous serez dit. Inutile d'y revenir.

La 3e économie consiste à supprimer les bâtiments coûteux et tous autres moyens d'éducation usuel coûteux que pratiquent [illegible] comme l'a fait le faire comprendre dans l'article précédent. Je vais maintenant appuyer par quelques faits ma théorie de l'éducation en plein air qu'à peu près, nous n'importe quel abri où l'on puisse respirer à l'aise.

J'ai élevé la printemps dernier avec [illegible] de vers-à-soie. A la première mue, 6 jours après l'éclosion, je reconnus sur un lot venant de France, des signes évidents de la maladie héréditaire et contagieuse. Au lieu de les jeter, je portai les jeunes vers et les suppositifs [illegible] à la [illegible] de mon [illegible], sous le bout de 8 jours j'allai les voir, ils étaient tous aussi bien portants que possible ; les signes de la maladie avaient complètement disparu. 18 jours après cette première visite, je revins sans grand espoir d'en trouver encore, supposant qu'ils avaient tous été la proie des [illegible]. Je trouvai de longues [illegible] [illegible] à ma, complètement dépouillés de leurs feuilles ; les vers étaient superbes. Plusieurs étaient en train de filer. Je les fis ramasser immédiatement, les mis en bruyère et 3 jours plus tard j'avais 10 livres de beaux cocons des cévennes, la reine des races jaunes. J'ai soigneusement examiné les papillons et n'ai pu découvrir 3 p 0/0 de corpuscules, ce qui constitue un état à peu près parfait. Les larves avaient joui de la rosée, de la pluie, des vents et du soleil, et le mal avait disparu.

Je vous envoie une brayère garnie par des vers-à-soie des cévennes dans le Mississippi, où ils ont été élevés sur des étagères construites dans la galerie de sa maison, par un de mes compatriotes. C'est un échantillon de sa troisième récolte en août, et s'ils sont un peu plus faibles et plus petits que ceux des deux premières, c'est que la feuille trop desséchée n'a pu fournir une aussi grande quantité de liquide soyeux.

Le docteur Saiop, de Jackson, Mississippi, m'a fait voir à mon passage de magnifiques cocons jaunes et blancs, provenance de Silkville, venus malades de France. Il y a trois ans. Ils ont été élevés également dans la galerie exposée à tous les vents. Il n'a vu ni un sujet ni un malade pendant le cours de l'éducation.

Je connais beaucoup d'autres sur le sujet, mais je préfère citer les expériences faites en Europe, dans des conditions climatériques moins favorables que sous votre ciel privilégié par des autorités [illegible].

M. le Dr Jeannel, professeur à l'école de médecine de Bordeaux, dit :

"Que la guerre pour l'espace et la subsistance, la guerre à outrance, la guerre à mort, est la loi suprême des êtres organisés." C'est cette grande lutte pour vivre que Darwin a caractérisée par la pittoresque expression de concurrence vitale.

Les progrès de la microscopie a démontré que les maladies des vers-à-soie sont toutes caractérisées par des organismes inférieurs en concurrence vitale avec l'insecte, et qui triomphent de sa résistance; les principales sont :

1° La maladie des morts flats, caractérisée par des chapelets de cellules découverte par M. Pasteur, imaginée par M. Béchamp avec le nom de Microzyma Bombicis. Cette maladie est héréditaire ; quelques-uns même le croient contagieux. Elle ne laisse pas de traces dans les œufs.

2° La pébrine du mot provençal pébré (Poivre), ainsi nommée parce que le ver attaqué [illegible] suprême degré est couvert de petits ulcères, qui sont comme autant de points noirs sur sa peau blanche; il est comme poivré. Cette maladie est caractérisée par les corpuscules vibrants découverts par Cornalia, et qu'on retrouve à l'aide du microscope, dans les œufs et dans les liquides de l'animal, à toutes les périodes de son évolution. Elle est contagieuse et héréditaire.

3° La muscardine caractérisée par un champignon microscopique, découvert par Bassi. Bassiga Bassiana, qui se développe dans les trachées, organes respiratoires du ver-à-soie. Le ver muscardiné devient plat, puis dur et raide et semble comprendre de farine. Une variété de cette maladie est rouge de brique ; le ver, d'abord [illegible] de fine poussière rouge comme les [illegible] de [illegible] blanche. Cette affection [illegible] est contagieuse, mais non héréditaire.

Ces trois maladies et les autres moins graves, dérivent des mêmes causes, l'élimination domestique, l'encombrement, l'étouffement de l'air, la mauvaise alimentation, toutes choses qui portent le désordre dans l'organisation des larves en [illegible] et se propagent avec rapidité. L'éducation en est instantanée; des vers infestés de la flacherie ou de la pébrine, à un degré [illegible] pour les tuer, produisent des [illegible] maladives, qui disparaissent graduellement à chaque mue, et [illegible] sont [illegible] [illegible] [illegible]